

tiaires soient chaque matin les premiers à s'asseoir au banquet eucharistique ?

Sans doute, dans bien des cas, ils en sont empêchés par l'éloignement de l'église ; ils sont rares ceux qui ont la chance de demeurer à proximité de l'église, d'avoir la sainte messe à une heure propice ; mais, du moins, ceux qui le peuvent commodément doivent se faire un devoir de suivre avec empressement les recommandations du Saint Père ; et les autres doivent profiter de toutes les occasions favorables pour s'approcher, eux aussi, de la Table Sainte.

FR. M. A., O. F. M.



Fleurs sérapiques



Comment fut révélée à frère Egide la mort de frère Guillaume



L y avait au couvent de Pérouse, un frère nommé Guillaume, de noble extraction mais peu réservé dans ses paroles et ses actions, de sorte qu'il était peu aimé des frères spirituels. Or un jour qu'il se rendait dans un village où demeurait sa sœur, il vit dans le fleuve parmi des enfants qui se baignaient, l'un d'entre eux emporté par le courant et en grand danger de se noyer. Frère Guillaume aussitôt se jeta dans le fleuve, afin de sauver l'enfant, mais lui aussi, il fut emporté par le courant et tous les deux disparurent dans les flots.

Quasi à la même heure, frère Egide, qui demeurait alors au couvent de Pérouse et se lavait les mains avec les autres, car c'était l'heure du repas, dit aux Frères en souriant : « C'est bon cela pour frère Guillaume, c'est ce qui pouvait lui arriver de meilleur. » Et les Frères, qui ignoraient la mort du dit frère Guillaume, ne comprirent pas ce que frère Egide voulait dire ; mais peu de temps après comme ils apprirent qu'il s'était noyé, ils craignirent pour son salut, à cause

de sa vie dis-
fut dit à l'un
charité dont
comprirent c
cela pour le
leur. »

Frère

QUELQUE t
rempli d
fils, que te se
si magnifique
mon fils, si I
vent ces par
si grande joie
du vin du di
Frère lui disa
« J'ai ici la m
Frère répliqu
manger. » Ce
« Vous avez
m'avez roué

Il faut croi
de son corps
à partir de ce
réuni au Chri
bonheur.

Un jour
tait souvent
sa vie par le
d'une meille
temps, où po
Christ, il étai
eut mérité d'
« Qu'il ne reg
du martyre. »